

## De l'impulsion au complexe /From impetus to the complex

1938	March		La famille : le complexe, facteur concret de la psychologie familiale. les complexes familiaux en pathologie	The family: the complex, a concrete factor of family psychology. Family complexes in pathology
<b>1938</b>	<b>October</b>	<b>25</b>	<b>De l'impulsion au complexe</b>	<b>Société Psychanalytique de Paris</b>

<b>Le 25 octobre 1938, Jacques Lacan présente aux séances de la Société Psychanalytique de Paris, une communication intitulée « De l'impulsion au complexe ». Le résumé publié dans la Revue Française de Psychanalyse n° 11 pages 137-141 est présenté comme étant de Jacques Lacan.</b>	<b>On October 25, 1938, Jacques Lacan presented at the sessions of the Psychoanalytic Society of Paris, a communication entitled "From impetus to the complex". The summary as published in the Revue Française de Psychanalyse n ° 11 pages 137-141 is presented as being that of Jacques Lacan.</b>
<b>French text from Pas-tout Lacan</b>	<b>Translated by Richard G. Klein and edited by Anthony Chadwick</b>
(137) Cette communication est une contribution à l'étude des faits définis par la clinique classique comme « impulsions », par les moyens de la psychanalyse.	(137) This paper is a contribution to the study of the facts defined by the classical clinic as "impetuses", by the means of psychoanalysis.
La préoccupation clinique domine ici autant la présentation que l'analyse des faits.	Clinical concerns dominate here both the presentation and the analysis of the facts.
La présentation des deux cas rapportés est faite avec un très grand soin de décrire les étapes de l'évolution psychologique des sujets au cours du traitement. En un vocabulaire aussi proche que possible du phénomène, et qui ne s'astreint pas à l'affirmation de mécanismes supposés reconnus dans la pathogénie. Un tel procédé souligne l'extension que trouve dans ces moments artificiels le champ de la clinique et le complément qu'ils apportent à la gamme des états morbides : satisfaction qui dépasse l'intérêt classificatoire pour révéler la structure.	The presentation of the two reported cases is made with great care to describe the stages of the psychological evolution of the subjects during treatment. In a vocabulary as close as possible to the phenomenon, and which is not forced to affirm mechanisms supposedly recognized in pathogenesis. Such a procedure emphasizes the extension that the field of the clinic finds in these artificial moments and the complement that they bring to the scale of morbid states: a satisfaction that exceeds the classificatory interest in order to reveal the structure.
L'analyse, en opposant à l'extrême les deux cas choisis dans (138) des formes apparemment très voisines, manifeste toute sa puissance de diagnostic comme technique d'intervention.	Analysis, by diametrically opposing the two chosen cases (138) apparently very similar in form, manifests its power of diagnosis as a technique of intervention.
Le premier cas montre en effet une résolution des symptômes dès que sont élucidés les épisodes œdipiens, par une réévocation presque purement anamnétique et presque avant toute condensation du transfert, pourtant toute prête à s'opérer. Manifestation morbide donc très plastique, et dont la disparition ne se traduit que comme celle d'un parasite dans la personnalité.	The first case shows in effect a resolution of the symptoms as soon as the Oedipal episodes are clarified, by a re-evocation almost purely anamnestic and almost before any condensation of the transference, yet quite ready to take place. Morbid manifestation is therefore very malleable, and whose disappearance is translated only as that of a parasite in the personality.

## De l'impulsion au complexe /From impetus to the complex

<p>Le second cas nécessite au contraire le recours à des fantasmes extraordinairement archaïques, exhumés non seulement du souvenir mais du rêve, et dont le rapport à des impressions reçues de l'extérieur dans la prime enfance se limite évidemment à une incidence occasionnelle, et ne fait qu'approfondir la question de leur origine.</p>	<p>The second case, on the contrary, requires the use of extraordinarily archaic fantasies, exhumed not only from memory but from dreams, and whose relation to impressions received from the outside in infancy is obviously limited to an occasional incidence, and only further deepens the question of their origin.</p>
<p>Fantasmes de démembrement et de morcelage corporel, polarisés entre l'image du cadavre recelé et celles jumelées du vampire mâle à figure de vieillard et de l'ogresse dépeceuse d'enfant. Ces représentations affectivement caractérisées par le ton de l'horreur se révèlent solidaires, dans la structure, de révélations mentales d'une qualité affective bien différente et qu'on peut définir comme des états de béatitude passive.</p>	<p>Fantasies of dismemberment and bodily fragmentation, polarized between the image of the hidden corpse and those paired images of the male vampire with an old man's face and the child-eating ogress. These representations, affectively characterized by the tone of horror, reveal themselves, in the structure, to be in tune with mental revelations of a very different affective quality that can be defined as states of passive bliss.</p>
<p>Leur complexe, qu'ont rejoint certaines intuitions poétiques très remarquablement exprimées dans la littérature, est mis en valeur par l'auteur dans l'occasion présente sous l'invocation de Saturne, en raison du motif de la dévoration sanglante de l'enfant et de son rapport singulier comme d'envers à un rêve arcadien.</p>	<p>Their complex, joined by certain poetic intuitions very remarkably expressed in literature, is highlighted by the author in the present occasion under the invocation of Saturn, because of the motif of the bloody devouring of the child and its singular relationship as its inverse to an Arcadian dream.</p>
<p>La forme clinique, comme il est fréquent, il faut y insister, ne livre pleinement ses particularités que tard dans le cours du flot confidentiel conditionné par le traitement, montrant bien la relativité des observations de la pratique psychiatrique ordinaire qui ne peuvent sonder les variations de chaque cas non seulement dans la réticence, mais dans l'ignorance, et l'inconscience des symptômes. C'est seulement par le rapprochement des perspectives fournies sur le même symptôme par des incidences narratives ou interprétatives multiples, qu'au cours du monologue psychanalytique et sans aucune suggestion du questionnaire, on verra se dessiner dans sa pureté un cas comme celui ici présenté : que l'auteur caractérise comme une névrose obsessionnelle réduite à sa base pulsionnelle, c'est-à-dire à laquelle manque presque toute la superstructure des obsessions en tant que déplacement d'affects, et ce que l'analyse a isolé structurellement comme symptômes de défense du moi.</p>	<p>The clinical form, as is frequent, it must be emphasized, does not fully deliver its peculiarities until late in the course of the confidential flow conditioned by the treatment, showing the relativity of the observations of the ordinary psychiatric practice which cannot probe the variations of each case not only in reluctance, but in ignorance, and unconsciousness of symptoms. It is only by bringing together the perspectives provided on the same symptom by multiple narrative or interpretative implications, that in the course of the psychoanalytic monologue and without any suggestion of the questionnaire, we will see emerge in its purity a case like the one presented here: that the author characterizes as an obsessional neurosis reduced to its drive base, that is to say, which is missing almost all the superstructure of the obsessions as displacement of affects, and what the analysis isolated structurally as defense symptoms of the ego.</p>
<p>Entité qui au point de vue formel se situe entre la névrose et la perversion, au point de vue structural</p>	<p>An entity which, from a formal point of view, is situated between neurosis and perversion, from</p>

## De l'impulsion au complexe /From impetus to the complex

impose la reconnaissance d'une genèse précœdipienne tant de certaines formes névrotiques que de certaines perversions.	the structural point of view imposes the recognition of a pre-Oedipal genesis of certain neurotic forms as well as of certain perversions.
La résolution des symptômes est remarquablement complète dans ce cas, mais malgré le caractère des symptômes, en apparence localisés en paroxysmes parasitaires, elle a été ici corrélative d'une véritable refonte de la personnalité, avec prise de conscience et (139)réforme systématique des attitudes les plus profondes envers la réalité : véritable recréation par le sujet de son moi et de son monde.	The resolution of the symptoms is remarkably complete in this case, but in spite of the character of the symptoms, apparently localized in parasitic paroxysms, it was here correlative of a real overhaul of the personality, with an act of consciousness* and (139) a systematic reform of the deepest attitudes towards reality: true re-creation by the subject of his ego and his world. *TN.awareness
Cet exemple illustre et confirme la formule théorique qu'a donnée le présentateur, d'un stade structural primordial dit « du corps morcelé » dans la genèse du moi.	This example illustrates and confirms the theoretical formula given by the presenter, of a primordial structural stage called "the fragmented body" in the genesis of the ego.
La direction thérapeutique manifeste combien, malgré les avantages d'un langage abrégé et frappant, il convient de distinguer dans la manœuvre intellectuelle des interprétations analytiques, ce qui est de l'ordre du primordial monde des images et ce qui appartient à la matérialité des faits.	The therapeutic direction shows how, despite the advantages of an abridged and striking language, it is appropriate to distinguish in the intellectual maneuver of the analytic interpretations, that which is of the order of the primordial world of images and that which belongs to the materiality of the facts.
La conclusion s'inscrit dans l'effort théorique poursuivi par l'auteur pour comprendre le sens et la réalité du transfert, divers selon les cas comme selon les fonctions de la personnalité intéressée dans l'analyse.	The conclusion is part of the theoretical effort of the author to understand the meaning and the reality of the transference, varying according to the case and according to the functions of the interested personality in the analysis.
Discussion :	Discussion:
M. ODIER – Je n'ai qu'un reproche à faire à la communication que nous venons d'entendre : c'est son excessive longueur. Du moment que vous exposiez une thèse, et non des cas cliniques, vous auriez dû abréger le trop long exposé de faits qui n'étaient pas toujours nécessaires à votre thèse, et le réduire à ce qui était strictement indispensable pour conduire le fil de votre pensée.	Mr. ODIER - I have only one criticism to make of the communication we have just heard: it is its excessive length. As long as you are presenting a thesis, and not clinical cases, you should have shortened the lengthy exposition of facts that were not always necessary for your thesis, and reduced it to what was strictly necessary to drive the thread of your thought.
M. Lacan a soulevé, à propos de ces deux cas typiques, dont le dernier paraît en effet avoir une structure primitive très pure, plusieurs problèmes complexes sur lesquels il serait bien utile de revenir.	M. Lacan has raised, with regard to these two typical cases, the last of which seems indeed to have a very pure primitive structure, several complex problems upon which it would be very useful to return.
On peut se demander, par exemple, pourquoi, dans le second cas, la névrose a évolué dans le sens obsessionnel plutôt que dans n'importe quel autre sens.	One could ask, for example, why, in the second case, neurosis has evolved in the obsessional direction rather than in any other direction.
M. BOREL. – Je désire simplement poser une	Mr. BOREL. - I just want to ask a question about

## De l'impulsion au complexe /From impetus to the complex

question sur le niveau saturnien dont a parlé M. LACAN : à quel moment est-ce que cela se situe dans l'analyse ?	the Saturnian level that Mr. LACAN talked about: at what moment does it situate itself in the analysis?
M. LACAN – Cela coïncide avec le stade sadique-oral. Ce que j'en dis n'a que la valeur d'une description phénoménologique.	M. LACAN - It coincides with the sadistic-oral stage. What I say has only the value of a phenomenological description.
M. BOREL – J'avais cependant cru comprendre que vous en faisiez un stade, dans le genre de ce que vous appelez le stade du miroir ?	MR BOREL - But did I understand you to make it a stage, like what you call the mirror stage?
M. LACAN – Oui, si l'on veut. C'est bien un stade. Je pense qu'il importe de mettre cela au jour.	Mr. LACAN - Yes, if you will. It's a stage. I think it's important to bring this to light.
M. BOREL – Une autre question : vous avez dit du second cas que les pulsions s'y montrent à l'état pur. La malade n'a-t-elle pas eu de défense contre ces pulsions ? N'a-t-elle jamais eu ce cortège de représentations idéatives tel qu'on l'observe dans la plupart des obsessions ?	M. BOREL - Another question: you said of the second case that the drives are there in their pure state. Didn't the patient have a defense against these drives? Has she ever had this procession of ideational representations as is observed in most obsessions?
M. Lacan – Non, pas le moins du monde.	Mr. Lacan - No, not in the least.
M. Borel – En ce cas, le pronostic est bon. De toutes façons, les deux cas sont assez proches. Ce qui fait la difficulté d'une (140)cure, c'est la perte de contact, du fait des défenses, avec le fait primitif. Le pronostic est toujours favorable quand le contact avec le fait primitif n'est pas trop éloigné.	Mr. Borel - In this case, the prognosis is good. In any case, the two cases are quite close. What makes the difficulty of a cure (140) is the loss of contact, because of the defenses, with the primitive fact. The prognosis is always favorable when the contact with the primitive fact is not too distant.
M. LÆWENSTEIN – M. Lacan a très bien mis en relief la différence entre une névrose fondée sur des régressions à des plans prégénitaux et une névrose proche de la génitalité. Il a soulevé, sans les résoudre, à mon sens, des problèmes qui me paraissent nouveaux par le système imprévu de coordonnées qu'il a construit.	M. LÆWENSTEIN - M. Lacan has very clearly pointed out the difference between a neurosis based on regressions to pregenital planes and a neurosis close to genitality. He has raised, without solving them, in my opinion, problems that seem new to me by the unexpected system of coordinates he has constructed.
J'aimerais revenir, à propos du second cas, à la discussion sur l'obsession. Lacan a fait une distinction entre les obsessions pures et les obsessions combattues par des systèmes de défense au second degré. Il semble que l'action du surmoi à l'égard des pulsions primitives soit très forte, bien que Lacan ne l'ait pas mis en évidence.	I would like to come back to the discussion of the obsession with regard to the second case. Lacan has made a distinction between pure obsessions and obsessions fought by second-degree defense systems. It seems that the action of the superego with regard to the primitive drives is very strong, although Lacan did not highlight it.
Certains obsédés sont punis par où ils ont péché, c'est-à-dire que la réalisation de la pulsion devient la punition elle-même. Je crois que l'on peut ajouter ce point de vue dans la distinction que fait M. Lacan.	Some obsessives are punished by where they have sinned, that is, the actualisation of the drive becomes the punishment itself. I think that point of view can be added to Mr. Lacan's distinction.
M. CÉNAC – Je veux dire la grande satisfaction d'esprit que nous avons goûtée à voir la psychanalyse donner tout son sens à la pulsion.	M. CENAC - I want to express the great satisfaction of mind that we have tasted to see psychoanalysis give full meaning to the drive. In the second case

## De l'impulsion au complexe /From impetus to the complex

<p>Dans le second cas décrit par M. Lacan, l'importance donnée à cette impulsion très primitive, sans défense, permet de dire qu'il ne s'agit pas d'une obsession idéative, et M. Lacan a eu raison de n'en pas faire une névrose obsessionnelle. En revanche, je m'attendais à chaque instant à l'entendre la nommer une névrose hystérique.</p>	<p>described by Mr. Lacan, the importance given to this very primitive, defenseless impetus, allows us to say that it is not an ideational obsession, and Mr. Lacan was right in not making of it an obsessional neurosis. On the other hand, I expected at every moment to hear it called an hysterical neurosis.</p>
<p>Je crois que M. Lacan a très raison de faire intervenir cette notion du réel dans la compréhension de ce cas. Il y a en effet une chose qui s'oppose à l'idée d'une névrose obsessionnelle typique, et c'est l'idée de soulagement qu'exprime le malade à la pensée de réaliser sa pulsion.</p>	<p>I believe that Mr. Lacan is very right in bringing this notion of the real [<i>réel</i>] into the understanding of this case. There is indeed one thing that opposes the idea of a typical obsessional neurosis, and it is the idea of relief expressed by the patient at the thought of actualising his drive.</p>
<p>M. PARCHEMINEY – Tandis que M. Lacan parlait, je pensais à une malade d'Odier qui avait la compulsion à tuer son enfant. Dans ce cas on voyait l'importance prépondérante que prenait la croyance en la toute-puissance magique de la pensée : « Je jure que je tuerai mon enfant », disait-elle. C'est peut-être cela qui explique l'intensité des réactions de défense dans le cas d'Odier, défenses que l'on ne retrouve pas dans le cas de M. Lacan.</p>	<p>M. PARCHEMINEY - While Mr. Lacan was speaking, I was thinking of one of Odier's patients who had the compulsion to kill her child. In this case we saw the preponderant importance of belief in the magical omnipotence of thought: "I swear I will kill my child," she would say. This may explain the intensity of defense reactions in Odier's case, defenses that are not found in Mr. Lacan's case.</p>
<p>M. LAFORGUE fait remarquer qu'il ne faut pas négliger, dans les cas dont nous avons été entretenus, les mécanismes de défense du moi. Il donne deux exemples cliniques illustrant ce mécanisme. Dans l'un, il s'agissait d'une malade dont la névrose la protégeait contre la peur et l'angoisse que lui avait causées, enfant, un avortement plus que probable de sa mère.</p>	<p>Mr. LAFORGUE remarked that we should not neglect, in the cases we have been discussing, the defence mechanisms of the ego. He gives two clinical examples illustrating this mechanism. In one, it was a patient whose neurosis protected her against the fear and anguish that had caused her, as a child, an abortion more than likely her mother's.</p>
<p>Dans l'autre exemple, il s'agissait du refoulement de fantasmes de masturbation, avec représentations sadiques de tortures, de flammes, etc. Ces fantasmes refoulés vinrent à être réveillés par un événement traumatisant, en l'espèce l'avortement d'une sœur. (141) En pareil cas, l'être s'accuse de vouloir accomplir ces actes et appelle à son secours les rituels obsessionnels, lui-même n'étant pas assez fort pour réprimer ces fantasmes.</p>	<p>In the other example, it was the repression of fantasies of masturbation, with sadistic representations of tortures, flames, etc. These repressed fantasies came to be awakened by a traumatic event, in this case the abortion of a sister. (141) In such a case, the being accuses herself of wanting to perform these acts and calls to her rescue the obsessional rituals, she herself not being strong enough to repress these fantasies.</p>
<p>J'ai observé que dans tous les cas où une femme, après une frigidité totale, retrouve l'orgasme, ce retour se fait par la voie de la masturbation à la faveur de fantasmes sadiques.</p>	<p>I observed that in all cases where a woman, after a total frigidity, finds orgasm, this return is done by way of masturbation helped by sadistic fantasies.</p>

## De l'impulsion au complexe /From impetus to the complex

<p>M. HARTMANN – Je me bornerai à parler du second des cas dont M. Lacan nous a exposé l'analyse si instructive.</p>	<p>M. HARTMANN - I will confine myself to speaking of the second of the cases which M. Lacan has explained to us in such an instructive analysis.</p>
<p>M. Lacan a sans doute eu raison de fixer une limite entre le symptôme principal de sa malade et la perversion. Il me semble pourtant qu'il s'agit d'un état morbide qui, tout en n'appartenant pas à la perversion au sens strict de cette notion, peut être décrit comme une forme de transition entre la névrose et la perversion. En effet, je ne suis pas convaincu de la nature primaire des pulsions en cause. D'habitude, ces symptômes pulsionnels montrent une genèse plus complexe, en ce qu'ils représentent, par exemple, le retour de tendances instinctives déjà refoulées, comme dans la névrose. D'autre part, on peut observer, dans des cas pareils, comment, du fait même de la tolérance du moi envers une tendance partielle de l'instinct (la pulsion), s'explique le maintien en état de refoulement des tendances principales (complexe d'Œdipe et de castration), ainsi qu'il arrive dans la perversion. Un problème des plus intéressants, dans les analyses pareilles à celles du second cas de M. Lacan, me paraît consister dans la comparaison des mécanismes de défense du moi et de la fonction du surmoi avec les fonctions analogues dans la névrose obsessionnelle. Peut-être la continuation de cette analyse, surtout en se dirigeant vers la névrose infantile, pourra-t-elle nous aider à éclaircir ces questions encore peu étudiées par l'analyse.</p>	<p>M. Lacan was no doubt correct in setting a limit between the principal symptom of his patient and perversion. It seems to me, however, that this is a question of a morbid condition which, while not belonging to perversion in the strict sense of this notion, can be described as a form of transition between neurosis and perversion. Indeed, I am not convinced of the primary nature of the drives involved. Usually, these drive symptoms show a more complex genesis, in that they represent, for example, the return of instinctive [<i>instinctives</i>] tendencies already repressed, as in neurosis. On the other hand, one can observe, in such cases, how, by the very fact of the tolerance of the ego towards a partial tendency of the instinct (the drive), the maintenance in a state of repression of the principal tendencies (Oedipus complex and castration) is explained, as happens in perversion. A problem of the most interesting kind, in analyses similar to those of the second case of M. Lacan, seems to me to consist in the comparison of the defense mechanisms of the ego and the function of the superego with analogous functions in obsessional neurosis. Perhaps the continuation of this analysis, especially in the direction of the infantile neurosis, will help us clarify these questions.</p>
<p>M. LACAN – À raison de l'heure tardive, M. Lacan ne répond que très succinctement aux argumentateurs. Il se borne donc à constater que M. Hartmann n'est pas du tout d'accord avec sa conception de la pulsion primitive à l'état pur et il apporte à l'appui de ce qu'a dit M. Laforgue un fait relatif à la seconde malade : il avait aussi soupçonné un trauma sous forme d'un avortement de sa mère et avait poussé les recherches dans ce sens. La malade a retrouvé le souvenir d'un seau à toilette qui lui paraissait aussi grand qu'elle et qui contenait des choses suspectes. Tandis qu'elle regardait dans ce seau, sa mère poussait des cris dans la chambre à côté. Divers recoupements ont permis d'établir qu'en réalité ces faits se situaient au moment de la naissance de sa sœur.</p>	<p>Mr. Lacan - Because of the late hour, Mr. Lacan responds only very briefly to the arguments. He confines himself to stating that Mr. Hartmann does not at all agree with his conception of the pure primitive drive and, in support of what Mr. Laforgue has said, a fact relative to the second patient: he had also suspected a trauma in the form of her mother's abortion and had pushed the research in this direction. The patient found the memory of a toilet bucket which seemed to her as big as herself and which contained suspicious things. As she peered into the bucket, her mother screamed in the next room. Various overlaps have shown that in fact these facts were at the time of the birth of her sister.</p>

## De l'impulsion au complexe /From impetus to the complex

According to Elisabeth Roudinesco the SPP before World War II consisted roughly of 4 groups (Jacques Lacan & Co.; page 4.

She does not mention which group Eugénie Sokolnicka, Jacques Lacan, René Allendy, Georges Parcheminey or Michel Cénac fall into.

In 1938, after the Anschluss (March 12), Heinz Hartmann moved to Paris and joined the SPP. Later he went to Switzerland and arrived in New York City in 1931.

The chauvinist group	The orthodox faction, allied with the IPA	The neutralists, partisans of an articulation between psychoanalysis and psychiatry	A dissidence group
Angelo Hesnard Edouard Pichon Adrien Borel Henri Codet	Princess MarieBonaparte Raymond de Saussure Rudolf Loewenstein Charles Odier	Paul Schiff Eugène Minkowski	René Laforge